



# SANS ACTION URGENTE, 1/3 DE LA POPULATION MONDIALE NE SERA TOUJOURS PAS VACCINEE DANS 1 AN

La réponse mondiale face au COVID-19 ne fonctionne pas. Depuis le début de l'année, malgré l'élaboration et le déploiement de vaccins efficaces, le nombre de personnes décédées à cause du COVID-19 est plus de 2 fois supérieur à celui enregistré sur l'ensemble de l'année 2020. Plus de 8000 personnes par jour sont décédées à cause du Covid-19 au cours de la semaine dernière.

Un nouvel objectif visant à vacciner 70 % de la population des pays de toutes catégories de revenus d'ici septembre 2022 pourrait donner l'élan nécessaire pour maîtriser la pandémie. Malheureusement, cette analyse montre que la communauté mondiale sera loin d'atteindre cet objectif si le rythme actuel de distribution et de fabrication des vaccins à l'échelle mondiale ne s'accélère pas de toute urgence.

## Les dangers d'une réponse inégale

Au cours des neuf derniers mois, **77 % des doses de vaccins administrées dans le monde ont été destinées aux citoyennes et citoyens des pays riches, contre moins de 1 % aux habitantes et habitants des pays à faible revenu.** Cela ne suffit même pas à couvrir le personnel soignant en première ligne et les populations les plus vulnérables face au virus dans ces régions.

Cette réponse extrêmement inégale est à la fois immorale et illogique. Plus le virus circulera sur l'ensemble de la planète, plus nous risquons de voir apparaître des variants plus contagieux, plus mortels et plus résistants aux vaccins dont nous disposons actuellement.

## Nouvelle cible, nouvelle opportunité

Les États-Unis ont demandé aux autres gouvernements de s'accorder sur un nouvel objectif consistant à vacciner au moins 70 % de la population des pays de toutes catégories de revenus d'ici septembre 2022.

C'est la 1<sup>ère</sup> fois que les dirigeants mondiaux approuveraient un objectif collectif assorti d'une échéance précise visant à endiguer la pandémie. C'est aussi pour la 1<sup>ère</sup> fois un objectif équitable, car cet objectif ne pourra être atteint que si 70 % de la population des pays les plus pauvres est intégralement vaccinée.

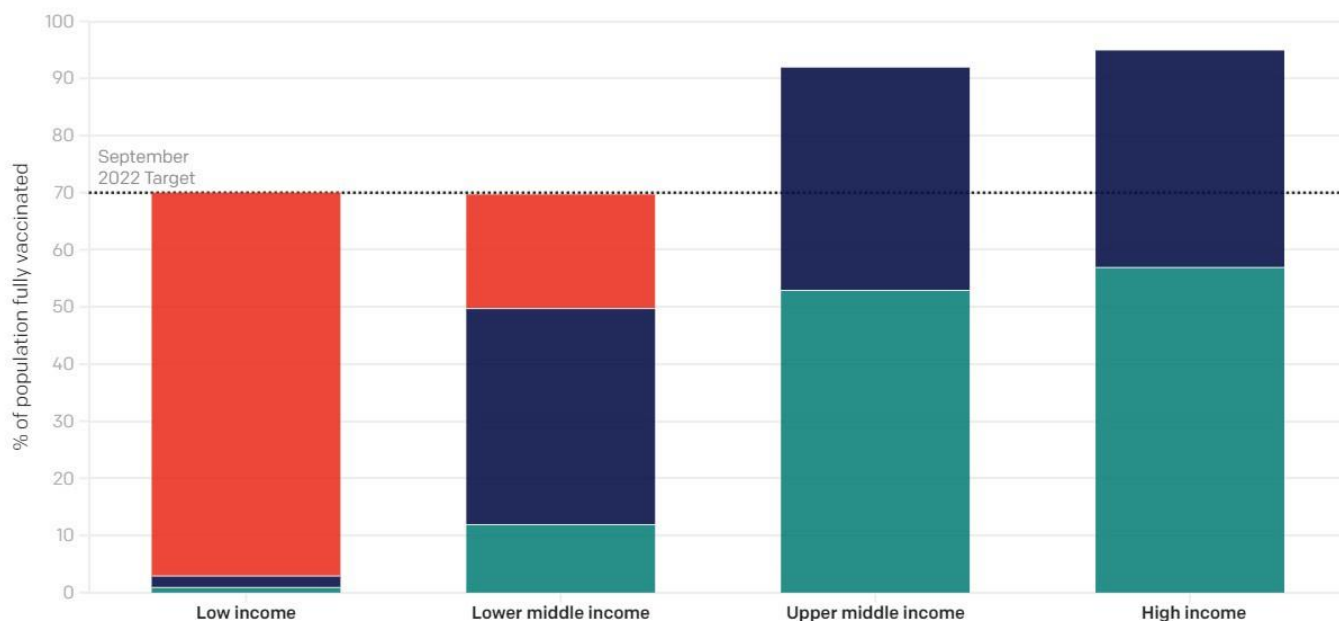
Atteindre cet objectif permettrait de mettre fin à la crise du COVID-19 et de relancer durablement l'économie mondiale. Mais pour y parvenir, il est impératif que les stratégies de réponse mises en place par les gouvernements dans la lutte contre le COVID-19 soient radicalement plus ambitieuses.

## Le rythme actuel ne permettra pas d'atteindre cet objectif

Près de 60% de la population des pays les plus riches est déjà entièrement vaccinée, en septembre 2021. Les pays à faible revenu et à revenu moyen inférieur accusent eux un retard considérable en matière de couverture vaccinale. Si l'on ne s'efforce pas de combler ce retard dans les pays les plus pauvres, la communauté mondiale n'atteindra pas son objectif.

## Low and Lower-Middle Income countries are at risk of being left behind

- % of population vaccinated as of September 2021
- % population vaccinated by September 2022 based on current vaccination rates and anticipated supply
- % population at risk of being left behind



Source: Analysis by The ONE Campaign, Supply projections from Airfinity, Vaccination data from Our World In Data • Data as of 18 September. Vaccination projections are based on recent trends, assuming current trends remain constant until end of September 2022. The gap refers to the difference between the number of people that should be vaccinated to meet the 70% target, and the people that are projected to have been vaccinated by then. Supply projections for this chart include any donations delivered to date, but not any future donations.

### Quelle est la solution ?

Pour atteindre l'objectif de vacciner 70 % de la population dans les pays de chaque catégorie de revenu d'ici fin septembre 2022, il faudra fournir environ 1,6 milliard de doses supplémentaires, principalement destinées aux pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur<sup>1</sup>. Les pays à faible revenu auront besoin de 775 millions de doses supplémentaires et les pays à revenu intermédiaire inférieur de 783 millions.

Catégorie de revenu	Doses supplémentaires requises	Pays/régions cibles
	<b>Couverture de 70 % (d'ici septembre 2022)</b>	
Pays à faible revenu	775 millions de doses	Afrique subsaharienne
Pays à revenu intermédiaire inférieur	783 millions de doses	Afrique subsaharienne, Asie du Sud-Est
Pays à revenu intermédiaire supérieur	84 millions de doses	Pays d'Asie centrale comme l'Azerbaïdjan ou le Kazakhstan. Pays d'Europe de l'Est comme l'Albanie, la Bulgarie, la Moldavie ou la Roumanie
Pays à revenu élevé	Moins de 1 million de doses	Oman, les Bahamas, Trinité-et-Tobago, Andorre, Brunei, Saint-Marin, Saint-Kitts-et-Nevis

Les pays à revenu élevé et à revenu intermédiaire supérieur sont en bonne voie pour dépasser une couverture de 70 %, compte tenu de leurs taux de vaccination actuels et de la stabilité relative de leur chaîne d'approvisionnement. À l'inverse, la quasi-totalité des pays d'Afrique subsaharienne – où, à l'exception de 3 pays, se trouvent tous les pays à faible revenu, et qui est actuellement la région où la couverture vaccinale est la plus faible au monde - auront besoin d'environ 1,3 milliard de doses supplémentaires pour atteindre l'objectif fixé.

## Quels sont les principaux obstacles ?

Les principaux obstacles se divisent en deux catégories : l'approvisionnement et la vitesse de déploiement.

1. Dans la plupart des pays à revenu faible et intermédiaire inférieur, le principal obstacle reste l'offre. En effet, la plupart de ces pays n'ont toujours pas accès à un nombre suffisant de vaccins pour répondre à la demande.
2. Dans la plupart des pays à revenu élevé et à revenu intermédiaire supérieur, où l'approvisionnement est relativement plus garanti et où le déploiement de la vaccination est plus avancé, les réticences face au vaccin et les délais de livraison freinent les avancements.

L'élargissement de l'accès à l'offre dans les endroits où la demande de vaccination contre le COVID-19 est encore élevée est le moyen le plus rapide de progresser vers l'objectif de 70 % dans les pays à faible revenu. Par conséquent, stocker des doses dans les pays à revenu élevé alors que les efforts se poursuivent pour atteindre les personnes réticentes et préparer d'éventuelles doses de rappel est une mauvaise stratégie. Les pays à revenu élevé et à revenu intermédiaire supérieur ont en effet acheté plus de 70 % des doses disponibles à ce jour<sup>2</sup>.

Parallèlement, des actions de sensibilisation stratégiques, ciblées et déployées à moyen terme doivent continuer à atteindre les personnes réticentes dans le monde entier, car elles constitueront le principal obstacle dans la « dernière ligne droite » pour atteindre l'objectif fixé.

## Recommandations

Nous ne parviendrons pas à atteindre l'objectif des 70% sans un changement radical : il faudra ainsi dépasser la problématique du stockage des doses dans les pays riches et orienter les efforts vers le déploiement de la vaccination dans les pays et régions à faible couverture. Par conséquent, les pays du G7 devraient prendre les mesures suivantes :

1. **Accélérer le partage des doses** : ONE estime que les pays du G7 disposeront de près de 600 millions de doses non utilisées fin 2021. Ce nombre est suffisant pour vacciner entièrement 50 % de la population des pays à faible revenu<sup>3</sup>. Ces pays devraient immédiatement partager leurs doses pour anticiper cet excédent et permettre plus rapidement aux pays à faible revenu de protéger leur personnel sanitaire et les populations les plus vulnérables ;
2. **Cesser de monopoliser l'approvisionnement** : les pays riches et les entreprises pharmaceutiques doivent cesser de restreindre délibérément l'accès au marché des vaccins, et permettre ainsi aux pays et aux organismes internationaux, tels que l'Union Africaine, d'acheter leurs propres vaccins de manière équitable. Les pays du G7 doivent permettre aux fabricants de vaccins d'honorer leurs engagements envers la Facilité COVAX et de fournir des prévisions d'approvisionnement régulières et claires afin que tous les pays puissent mieux planifier leur réponse. Pour ce faire, les pays du G7 qui ont commandé de gros volumes de vaccins doivent échanger leurs calendriers de livraison à court terme avec COVAX;

**3. Améliorer la transparence** : les pays du G7 devraient lever les clauses de confidentialité indiquées dans leurs contrats afin d'accroître la visibilité concernant les conditions d'approvisionnement. Les entreprises pharmaceutiques devraient ainsi fournir des données en temps réel sur le volume de vaccins qu'elles produiront, la destination des vaccins, leurs capacités de production et les obligations éventuelles en matière de chaîne du froid.

Cette initiative aidera les pays à mettre en place la logistique nécessaire pour acheminer les doses dans les meilleures conditions ;

**4. Financer intégralement l'accès mondial aux vaccins, outils et traitements** : l'Accélérateur d'accès aux outils contre le COVID-19 (ACT-A) présente un déficit de financement de 16,6 milliards de dollars pour 2021. Les pays du G7 doivent impérativement combler ce déficit de financement en 2021 afin de permettre à tous les pays de renforcer leur réponse contre le COVID-19 et s'engager à remplir leur « juste part » dans le cadre du financement des besoins de 2022 pour garantir le déploiement du vaccin à grande échelle.

#### **Notes de fin**

1. Suppose un schéma vaccinal à deux doses.

2. Duke, Launch and Scale Speedometer. Consulté le 19 septembre 2021.

Voir le site : <https://launchandscalefaster.org/covid-19/vaccinepurchases>

3. Cette estimation suppose que 80 % de la population âgée de 5 ans et plus dans chacun des pays du G7 est prête à se faire vacciner. Dans cette analyse, la vaccination complète suppose un schéma à deux doses. Le calcul final suppose que les pays du G7 donneront environ 500 millions de doses d'ici à la fin de l'année 2021. L'utilisation de doses de rappel n'est pas prise en compte dans l'estimation.